1. Professeur Magnin

Dix minutes, un quart d'heure de cette magnifique journée à laquelle nous venons de participer dans ce haut lieu de l'UNESCO.

Nous nous sommes laissés guider me semble-t-il, par les improvisations de jazz, tout au long de cette journée. Les improvisations c'est, justement l'occasion d'écouter la diversité y compris parfois, de goûter l'harmonie des contraires. Et, c'est une belle ouverture à l'interculturel qui est un chantier de recherches.

D'entrer de jeu ce matin : Madame Bokova la directrice générale de l'UNESCO, a situé l'inter-culturalité comme un enjeu clé de la construction , de la mondialisation. Une mondialisation, parfois galopante qui, nous échappe et qui, est pourtant d'abord faite pour rapprocher les peuples dans leurs diversités , d'où , l'importance de cette réflexion pour des sites universitaires, et, en particulier, pour nos universités catholiques ; et je dois dire que, nous avons reçu me semble t-il, beaucoup d'interpellations en ce sens dans cette journée.

L'enjeu est , ni plus ni moins, que facteurs de paix, lutte contre le racisme.

Pierre de Bergé soulignait aussi la lutte contre les fondamentalismes, contre le communautarisme, qui empêche l'ouverture justement.

Pierre de Bergé nous a rappelé aussi, ce matin, combien c'est une chance , peut-être pas encore assez mesurée dans nos universités catholiques, notamment d'accueillir de nombreux étudiants qui viennent d'autres langues, et d'autres cultures , et une expérimentation de l'accueil de la différence. Chaque jour , nous l'avons à notre porte, si je puis dire, pourvu que nous ouvrions notre porte véritablement, et puis le représentant du ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche nous a invité plus que jamais à construire à travers la mobilité des étudiants et des enseignants des espaces justement de relation où, le dialogue interculturel soit premier.

Madame Bukova aussi vous avez remarqué dès le début, ce matin a situé l'importance du dialogue interreligieux à l'intérieur du travail interculturel fortement ; citons notamment l'expérience du parvis des gentils.

Monseigneur Follo a d'ailleurs insisté sur cette composante essentielle de ce que Madame Bokova appelle : le nouveau humanisme. « Que l'homme devienne toujours plus homme », reprenant la citation de Jean Paul II. Alors que, Monseigneur Follo a aussi rajouté « que l'homme peut-être étranger y compris dans sa propre culture ».

Monseigneur Adoukonou a remarquablement mis en évidence me semble-t-il, la progression entre le multiculturel et l'interculturel largement repris cet après –midi soulignant aussi, au passage la différence de fond entre la relativité dans le dialogue indispensable et un relativisme généralisé qui s'éloigne de la vérité qui nous attire tout en rappelant, qu'il y a des liens originels entre culture et religion .

Il nous a invité aussi à reconnaître que chaque culture est travaillée de l'intérieur par une vérité à saisir dans le dialogue interculturel rejoignant me semble-t-il vraiment, ce que le concile Vatican II nous invite à vivre : culture, expression de la dynamique de la nature pour qu'à travers elle, l'homme peaufine son humanité.

Monsieur Thierry Rambaud, nous rappelait comment nos établissements sont en effet, des lieux privilégiés d'apprentissage de la diversité interculturelle. Et Joseph Yacoub, nous rappelait c'est pas la peine forcément d'aller aux quatre coins du monde, pour rencontrer le monde. Nous sommes déjà dedans, ce qui ne veut pas dire qu'il ne faut pas voyager….surtout pas.

Madame Rosa Guerreiro nous a invité aussi à découvrir, et j'en suis très heureux comme Recteur de l'Université Catholique de Lyon. Les chaires Unesco, qui travaillent dans le monde à cette urgence de l'inter-culturalité avec de magnifiques exemples pour nous, au niveau de la pédagogie et au niveau des rencontres.

Le professeur Yacoub justement avec un 'y', a bien repris ce thème « A la recherche des points communs entre les cultures ». Voilà qui devrait passionner toute génération. Voilà un travail difficile et, en même temps indispensable, soulignant le passage lui aussi, multiculturel

et interculturel. Et puis, un peu plus tard dans la journée, nous avons parlé de « transculturel » entre les cultures sans oublier d'après Joseph : que l'interculturel va de pair avec « l'inter-cultuel ». Et ça, c'est très intéressant aussi, d'où, le développement sur l'art, le reprendra à sa manière.

C'est la question aussi, derrière de l'identité qui est en cause, l'identité que recherchent tant de personnes, et tant de peuples à travers des divisions, des blessures historiques, qu'il ne s'agit pas de nier, mais aussi , à travers la recherche des points communs , en remettant souvent en cause les modèles culturels dominant largement occidentaux jusqu'à présent.

Et du coup, vous nous avez fait entrer les uns, les autres dans la tension entre l'universel et le particulier avec des phrases que j'ai trouvé magnifiques, Joseph.

« J'ai l'humanité dans ma tête » nous dit Joseph ! Si ça pouvait être vrai de chacun d'entre nous, et pour moi-même ? C'est une belle invitation, et dans les universités catholiques aussi, me semble-t-il. Une autre phrase, « chaque langue porte dans ses entrailles une autre langue ». Est-ce –que l'université, n'est pas le lieu de la découverte et de l'émerveillement, de ce type de réalité ? L'enjeu, est un enjeu d'intégration des personnes de cultures et de langues différentes.

Le politique, nous a rappelé que c'était un enjeu essentiel, et, ce n'est pas pour rien, que le droit international le reconnaît, reconnaît la diversité culturelle. J'ai entendu de belles interpellations aussi, qui résonnent fortement dans cette belle enceinte. Voulons-nous vivre, seulement les uns à côté des autres, ou désirons-nous le « vivre ensemble », dans une « inter » ? Pour cela, est-ce –que nous sommes prêts à développer les liens entre les cultures, les véritables interrelations ? et, vous nous avez parlé de l'art de l'inter-culturalité.

Un autre Joseph, nous a introduit aussi, à ces dimensions politiques, nous rappelant que la culture, elle fait « système », elle est soudée par une histoire et elle fait « personne » aussi avec une strate cognitive celle des repaires de sens, une strate normative celle des valeurs et des idéaux pour une représentation du bien commun , si nécessaire, pour le « vivre

ensemble », et enfin une strate prescriptive avec les types de comportement qui, parfois, malheureusement peuvent être imposés.

Il s'agit alors de comprendre la culture en ce sens -là, comme fondement des relations sur les trois plans du rapport au monde, du rapport à l'autre, c'est -à-dire des échanges symboliques et du rapport au système de valeurs. Vous nous avez dit : les uns, les autres, comment la culture, elle est vivante, elle est cinétique, elle est dynamique, et non pas du domaine de la certitude des identités et ça l'est peut-être, l'une des choses les plus difficiles à vivre et à enseigner.

La culture nous avons entendu aussi, c'est l'éducation du regard et l'interculturel, le croisement des regards et pourtant, nous voyageons souvent dans des mondes où, nous avons beaucoup de difficultés, dans une forêt de signes à décoder pour nous y retrouvés. Est-ce-que nos universités catholiques parmi d'autres, permettront d'avoir quelques bons décodeurs, pas simplement de nature digitale ?

Il s'agit aussi, dans ces rencontres interculturelles, que chaque individu puisse se réapproprier sa propre histoire, d'où la responsabilité de l'université comme les nôtres, des lieux, de prise de recul, des lieux d'accueil et de réflexion qui nous permettent de prendre du recul par rapport au relativisme ambiant. Et d'ouvrir davantage à la connaissance, non seulement que la rationalité nous fait découvrir, mais aussi, par les intuitions, les intentions qui sous-tendent les cultures et pas simplement leur rationalité

Nous avons reçu, je pense, le magnifique témoignage et interpellation aussi, de notre ancien médiateur de la République : Monsieur Delevoye.

Fort utile me semble-t-il, pour nous aider à regarder le présent comme une conséquence du futur…très intéressant. Qu'est-ce-qui va bouleverser la société européenne dans les 20 ans à venir ? avec quelle rupture ? non pas pour s'affoler, mais pour nous préparer. Un chantier énorme.

Il nous a rappelé que notre Europe qui a besoin de 50 millions de personnes étrangères, alors qu'on est plutôt entrain de se protéger de l'étranger.

Quelle interpellation pour nous tous ? bien entendu, personnellement, mais aussi, pour le type de proposition culturelle et éducative que nous faisons en ce moment.

De la question, nous a-t-il dit aussi de l'immigration : ne pas oublier celle de l'intégration, de la possibilité de la cohabitation, passer aussi à l'échange des communautés. Voilà des chocs, vers un élargissement de la culture. Il nous a rappelé que prendre tout cela en compte ; c'est éviter de nouvelles fragilités qui sont entrain de se construire, qui peuvent atteindre l'individu aujourd'hui.

Il nous a invité à passer d'une autre collective à un accompagnement personnalisé, individuel, qui résonne me semble-t-il, tellement fortement, comme une grande spécificité dans nos universités catholiques sans vouloir s'endormir sur ses lauriers, la prolonger et nous laisser aller plus loin dans ce sens. Derrière, on a bien entendu, la question des racines à travers ces recherches interculturelles, à travers des racines qui conjuguent l'universel et le singulier. Ça, vous nous l'avez bien dit. La question de l'universel qui ne doit pas être abordée plus vite que celle des racines personnelles, pour que, cette question de l'universel ne soit pas factice, et ne soit pas une évasion me semble-t-il.

c que

Je crois que nous avons entendu beaucoup de raisons de vivre et de travailler l'inter-culturalité avec cette proposition finale de Monsieur Delevoix « Proposer la lumière de l'intelligence dans la diversité des cultures ».

Nous sommes passés à la fine pointe avec l'art bien sûr, l'art comme médiation interculturelle. L'artiste François Bousquet, est par ailleurs, philosophe et théologien (c'est un ami, c'est pourquoi je l'appelle comme ça), nous invite à regarder l'art comme un domaine fondamental de la recherche humaine bien sûr, le lien entre l'art et le mystère. Tiens, J'ai entendu ça, le mystère au sens se donne toujours plus, à penser en plus .

Le bon milieu nous as-tu proposé, où s'élabore la réflexion, et comprendre aussi par l'art, sans s'approprier comme un propriétaire, mais en laissant les mains ouvertes pour grandir. Voilà de quelle manière nos universités catholiques vont continuer de le permettre et peut-être intensifier cette présence de l'art qui inspirent bien sûr, ceux qui en vivent, qui nous permet aussi cet art de manifester l'écart , nous as-tu dit entre ce qui est, et ce qui pourrait être,(ça c'est très beau et très fort)par la logiques des signes. Voilà que l'intelligence universitaire à

travers ce que tu nous adit, se voit appeler et tu l'as très bien dit : « La cause finale non pas derrière nous simplement, mais, devant nous ». Et l'art est peut-être, un chemin magnifique pour cela « la beauté nous parle » a dit François parce que elle allie « exigence et gratuité » et tu as repris cette phrase : « la plus grande liberté naît de la plus grande rigueur »

Je trouve cette interpellation extrêmement forte, y compris d'ailleurs, pour un scientifique. Tu nous as appelés ainsi à travers l'art, à découvrir l'universel dans la vérité du singulier. Il me semble que, nous avons évoqué aussi ce matin, cette découverte à travers l'inter-culturalité pour les peuples.

Enfin, notre ami britannique, nous a proposé de traverser le Channel où, il y a de larges différences avec la France. Nous les avons entendues en particulier, dans cette expérience.

Nous avons vu que dans le Royaume Uni , il y avait déjà des expériences, notamment le « Bachelier » en musique et vous nous avez permis aussi, de découvrir un peu plus, à travers votre thème d'enseignement et de recherche, comment la création de composition musicale pouvait être un beau lieu pour un facteur d'intégration interculturelle.

Vous nous avez partagé des expériences œcuméniques qui mènent à la réconciliation. Bref, une belle invitation à pratiquer l'interculturel. Et pour terminer, je me disais sans doute comme vous pendant toute cette journée, en écoutant nos conférenciers : Mais qu'est-ce qui les anime dans leur passion, dans leur souffle pour vivre cette recherche interculturelle ? Cette question, je la laisse résonner dans nos cœurs, et dans cette belle enceinte. Nul doute qu'elle nous invite à la profondeur. Bonne journée.